

DOSSIER DE PRESSE

JO : L'ENVERS DE L'ÉCRAN

19.02.2015 – 26.01.2016



LE
MUSÉE
OLYMPIQUE

Table des matières

1. Communiqué de presse	5
2. Week-end événements autour de l'exposition	7
3. Contexte de l'exposition	9
4. Le parcours du visiteur	10
5. Scénographe et contributeurs scientifiques	13
6. Le Musée Olympique	14
7. Informations pratiques	15





Communiqué de Presse

JO : l'envers de l'écran : immersion dans l'univers de la diffusion des Jeux Olympiques

Du 19 février 2015 au 26 janvier 2016, Le Musée Olympique présente « JO : l'envers de l'écran ». Cette exposition raconte l'histoire de la diffusion des Jeux Olympiques à la radio et à la télévision et aborde les nouvelles façons de vivre les Jeux dans l'avenir.

Grâce à la diffusion audio-visuelle, chaque édition des Jeux engendre une communauté planétaire autour de la ville hôte. L'exposition aborde **cette dimension universaliste** de la diffusion à travers deux perspectives : les **nouvelles technologies** mises au service de l'excellence sportive afin de développer des solutions inédites pour les spectateurs du monde entier; la **création d'émotions** rendue possible par des systèmes de diffusion de contenus qui vont au-delà de la performance sportive.

La première partie de l'exposition est consacrée à l'expérience du public et s'intitule : **écouter et voir les Jeux**. Sont à l'honneur les pionniers de la retransmission à la radio, celles et ceux dont les mots ont permis aux auditeurs de libérer leur imagination et de suivre les champions sur le terrain. Avec l'image, la façon de voir les Jeux à la télévision est influencée peu à peu par la position des caméras dans les stades et les développements technologiques. Les contributions fondamentales des figures telles que la réalisatrice allemande **Leni Riefenstahl** changent désormais la façon de filmer les Jeux et ont un impact décisif sur la façon de visualiser le sport.



La deuxième partie de l'exposition plonge le visiteur dans l'**univers magique de la diffusion des Jeux**. Transporté à Londres le 29 juillet 2012 entre 15h et 16h, il est amené à vivre une heure de diffusion des JO. Se déroule alors devant lui le voyage des images et des sons des 20 compétitions en cours sur 18 sites différents, du terrain jusqu'aux écrans de tous les pays. Des dispositifs inédits mettent en lumière la prouesse technologique et la créativité des techniciens et des cameramen sur le terrain ainsi que l'importance de chaque caméra dans la narration des performances et des émotions des athlètes.

Deux films d'animations, réalisés par le réalisateur belge Denis van Waerebeke, conduisent le visiteur dans des lieux secrets tels que le camion régie et l'International Broadcasting Centre, où se forme la magie des images que nous recevons sur nos écrans. Des dispositifs interactifs illustrent le rôle fondamental des diffuseurs qui prennent en compte la diversité des audiences, offrant ainsi des contenus adaptés à chaque culture. Le visiteur peut aussi tester son habilité à commenter une compétition des Jeux.

Enfin, l'exposition se projette dans le **futur de la diffusion**. Cette troisième partie donne au visiteur un avant-goût des nouvelles façons de vivre les Jeux en direct et lui permet d'entrevoir ce qui l'attend dans les années à venir. En partenariat avec l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), cette partie permet de visualiser les émotions générées par les Jeux sur les réseaux sociaux, de découvrir quelle sera la qualité de l'image dans le futur et elle dévoile la surprenante technologie utilisée pour filmer le sport à 360 degrés.

La scénographie participative signée par l'atelier parisien **Projectiles**, mention spéciale du jury de la Biennale d'architecture de Venise 2014 pour la scénographie du Pavillon français, amène le visiteur à découvrir les coulisses de la diffusion des Jeux et la magie du direct grâce à des dispositifs interactifs innovants. Cette exposition inédite met en scène **un fond d'images et de vidéos exceptionnel** du Comité International Olympique (CIO) et dévoile les systèmes de caméras les plus spectaculaires utilisés en 2012 aux Jeux de Londres. Ces machines de haute technologie, doublée de l'expertise des opérateurs qui les pilotent, permettent de vivre une expérience émotionnelle, bien au delà de la pure technologie.

Le commissariat scientifique de l'exposition « JO : l'envers de l'écran » a été confié à **Jim Owens**, professeur de communication et doyen de Ashbury University à Wilmore aux Etats-Unis. Jim Owens est également Consultant pour le Broadcasting Training Program qui est mis en place à chaque édition des Jeux par les Services Olympiques de Retransmission (OBS). L'OBS, société filiale du CIO qui assure la production des images des Jeux Olympiques, est partenaire de l'exposition.

L'exposition est réalisée en partenariat avec l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne.



JO Hiver Grenoble 1968, Ski alpin Hommes - Interview du triple champion olympique Jean-Claude KILLY (FRA), ©CIO



Week-end événements autour de l'exposition

Le Musée se transforme en laboratoire d'expérience les 30 & 31 mai 2015

Durant tout un week-end, les visiteurs sont invités à décliner le thème de l'exposition en devenant eux-mêmes diffuseurs d'images et de son et en découvrant les diverses facettes de la création et de la diffusion. Des animations originales ou même uniques en Suisse, comme celle du Criodrôme installée sur le parvis du Musée, seront ouvertes au public. Puis samedi soir, place à la "Nuit des sportives" avec un florilège de films sportifs olympiques, dont "13 jours en France" de Claude Lelouch, contextualisant les Jeux de Grenoble de 1968.

LE CRIODRÔME, 09h à 18h, PARVIS DU MUSÉE

Le visiteur pénètre dans une gigantesque malle, ferme la porte et crie. La force de ces cris va alors produire de la lumière. Cette installation unique en Suisse offre un véritable spectacle à son visiteur, questionnant le rapport entre le son et la lumière.

LE CINÉCYCLE, 24h/24, PARVIS DU MUSÉE

Ici les images s'obtiennent à la force du mollet. En prenant place sur l'un des vélos, le visiteur devient producteur d'images sportives originales.



Le Criodrôme © Cécile Favereau



© 1948 Londres - CIO RUBELT, Lothar

ON AIR ! 09h à 18h, STUDIO 1

Un studio monté pour l'occasion offrira aux visiteurs une opportunité unique de devenir réalisateur ou commentateur sportif et de découvrir ainsi les ficelles du métier au côté d'une journaliste.

KINOFABRIK, 09h à 18h, ART LOUNGE -1

Projet éducatif autour du cinéma d'animation, permettant de réaliser des actions sportives 'image par image' en manipulant des figurines.

LA NUIT DES SPORTIVORES, 20h – 02h, Auditorium Samaranch

Diffusion de courts et longs métrages sportifs.



JO 1994 Lillehammer - © CIO MAEDER, Jean-Paul



JO Londres 2012, Natation, 100m dos Femmes - Finale, Missy FRANKLIN (USA) © CIO / EVANS, Jason



Contexte de l'exposition

La naissance du sport moderne est contemporaine de celle du cinéma. Au moment où Pierre de Coubertin fonde le Comité International Olympique, les Frères Lumières inaugurent le septième art. Parallèlement, la radio fait son apparition permettant au monde de se connecter et de former une communauté globale.

En tant qu'événement sportif et social majeur, les Jeux Olympiques n'ont donc pas échappé à l'intérêt des premiers cinéastes et des premiers médias. Les Jeux ont d'abord été racontés à la radio, filmés, puis retransmis.

Les Jeux représentent un tournant dans l'évolution des technologies de retransmission : les diffuseurs doivent faire face à une complexité croissante et à de nouveaux défis. En même temps, les spectateurs découvrent les innovations technologiques qui changent leur manière de regarder les événements sportifs.

À chaque édition, les Jeux réunissent davantage d'hommes et de femmes sur chaque continent. C'est donc à travers la diffusion des Jeux que l'Olympisme atteint une dimension universelle.

Les images et les sons qui proviennent des Jeux contribuent à former et à enrichir la mémoire collective du Mouvement olympique, constituant ainsi d'importantes archives : cérémonies d'ouverture, arrivées de la flamme dans le stade, compétitions, victoires et drames. Cette mémoire visuelle et sonore appartient au Mouvement olympique mais aussi à chaque individu qui retrouve ainsi une édition des Jeux, un athlète, une histoire qui a marqué sa vie.

Enfin, la diffusion des Jeux a pour rôle de communiquer au monde entier et en direct les émotions vécues par les athlètes dans le stade. La télédiffusion des sons et des images des Jeux représente une véritable 'machine à émotions' qui transforme un événement global en une expérience intime pour chaque spectateur.

L'exposition JO : l'envers de l'écran a pour ambition de raconter l'histoire du tandem que forment Jeux Olympiques et diffusion. Elle en révèle les évolutions avant de se pencher sur les perspectives futures.



JO Berlin 1936, Tournage de «Les Dieux du stade» © CIO RÜBELT, Lothar



Le parcours du visiteur

L'exposition **JO : l'envers de l'écran** se compose de trois parties ; la première est consacrée à **l'expérience du public: écouter et voir** les Jeux Olympiques (secteurs 1 à 3). La deuxième partie révèle **l'univers magique de la retransmission des Jeux** (secteurs 4 à 6). Enfin, l'exposition se projette vers **le futur de la diffusion** (secteur 7).

Secteur 1 – Le premier souvenir olympique

Le parcours commence par l'évocation des liens essentiels entre les Jeux et leur retransmission et le rôle joué par la télédiffusion des Jeux dans la mission universaliste du Mouvement olympique.

Grâce à deux bornes interactives, des personnalités du monde sportif racontent leur premier souvenir télévisuel des Jeux et expliquent comment cette expérience a inspiré leur carrière.

Un quiz permet au visiteur de tester ses connaissances sur la diffusion des Jeux Olympiques.



JO Tokyo 1964, Athlétisme, marathon Hommes - © CIO/ Kishimoto

Secteur 2 - Ecouter les Jeux

Dans le secteur 2, le visiteur parcourt l'histoire de la diffusion des Jeux à la radio, de 1924 jusqu'à nos jours. Cette partie illustre le rôle de la radio dans la retransmission des Jeux et souligne la différence par rapport aux médias qui privilégient le regard. Par la voix, la radio permet de faire passer une émotion et d'imaginer l'événement. La personnalité des speakers qui décrivent les Jeux influence leur popularité.

Des haut-parleurs diffusent des commentaires radio en plusieurs langues tandis qu'un module donne accès aux voix de commentateurs célèbres qui ont fait vivre les Jeux Olympiques à la radio, tels que **Edmond Dehorter**, pionnier de la retransmission radio en France. En 1924, il commente les Jeux Olympiques de Paris d'une nacelle qui survole le stade de Colombes. Ou encore **Harold Abrahams**, médaillé d'or aux Jeux de Paris en 1924 ; son histoire est racontée dans le célèbre film « Les Chariots de feu » ; il devient commentateur pour la BBC en 1936 aux Jeux de Berlin.

Secteur 3 - Voir Les Jeux

Cette partie de l'exposition propose au visiteur une promenade dans l'histoire télévisuelle des Jeux. Elle vise à montrer l'évolution des moyens de retransmission et l'influence de cette évolution sur la perception des Jeux par le public.

Les premières images des Jeux datent de 1908, avec la célèbre arrivée de Dorando Pietri au White City Stadium de Londres. Avant 1936, il faut se rendre dans un cinéma pour visionner les images des Jeux. La télévision révolutionne cet état de fait en introduisant la possibilité de voir les Jeux en live et chez soi. Les Jeux deviennent un événement global auquel on peut participer directement, de son propre canapé. Au fil du temps, les innovations technologiques améliorent la qualité de la vision et permettent au spectateur de se rapprocher des émotions des athlètes et de mieux comprendre le déroulement des compétitions.



JO Londres 1948, caméras de télévision à l'Olympic Stadium © CIO / RÜBELT, Lothar



JO Londres 2012 - Répétition de la cérémonie d'ouverture - © CIO / EVANS, Jason

Dans ce secteur, le visiteur fait la connaissance des game-changers, celles et ceux qui ont marqué l'histoire de la retransmission vidéo. Leni Riefenstahl, par exemple, a changé à jamais la façon de filmer le sport, avec une approche artistique qui offre une véritable dramaturgie des compétitions.

Le visiteur découvre l'importance du son dans la diffusion du sport, les contraintes imposées par chaque type de compétition et les prouesses technologiques qui permettent de capter les efforts et les émotions des athlètes.

L'expérience de la retransmission se modifie en fonction du nombre de caméras, de leur position dans le stade, de la technologie utilisée. Pour s'en rendre compte, le visiteur peut comparer la diffusion en direct des images de deux sports à la télévision, lors de deux éditions : celle de 1960 à Rome et la plus récente en 2012 à Londres. Le dispositif prouve l'impact que l'avancement technologique peut avoir sur l'expérience du spectateur.

Secteur 4 - Une heure de diffusion des Jeux : Londres 2012

Il est temps pour le visiteur de vivre une heure de diffusion des Jeux : l'exposition le transporte à Londres, le 29 juillet 2012, le 2ème jour des Jeux, entre 15h et 16h. À cette heure-ci, 20 compétitions sont en cours, soit 33 événements sur 18 sites dans le parc olympique, en ville ou sur d'autres sites au Royaume-Uni.

Ici débute le voyage des images et des sons des Jeux Olympiques, du terrain des compétitions jusqu'aux écrans de toutes sortes. Un voyage complexe qui en réalité ne prend qu'une fraction de seconde. L'exposition dévoile les détails de chaque étape afin de mettre en évidence les enjeux de la diffusion des Jeux.

Le visiteur assiste au travail de montage des images et des sons, soit la transformation des segments d'action en une narration.

Secteur 5 - Visite du Centre International de Radio-Télévision (CIRTV)

Dans le secteur 5, le visiteur découvre la 2ème étape du voyage des images et des sons : il pénètre dans le Centre International de Radio-Télévision (CIRTV) ou International Broadcasting Centre (IBC), véritable ville à l'intérieur du parc olympique. Le CIRTV est reconstitué à chaque édition des Jeux ; des milliers d'opérateurs y produisent les images qui seront ensuite envoyées aux diffuseurs des Jeux. La multiplicité et la richesse des 28 sports qui forment le programme des Jeux se condensent dans des pièces où un volume énorme d'images et de sons arrive en même temps.

Afin de prendre conscience de l'ampleur de la tâche, un mur d'écrans offre au visiteur la vision de tous les world feeds (signaux TV et radio) reçus et diffusés entre 15h et 16h le 29 juillet 2012.

Secteur 6 - Les Diffuseurs

Troisième et dernière étape du voyage des images et des sons : les diffuseurs. Ici les signaux TV et radio qui proviennent de l'International Broadcasting Centre sont personnalisées afin de s'adapter à chaque culture. Un travail fondamental qui a une incidence sur la perception des Jeux et qui tient compte de la sensibilité des publics. Le commentaire est l'un des outils les plus importants dans ce travail de personnalisation des Jeux auprès des spectateurs. La voix du commentateur fait vibrer les spectateurs, donne des détails sur la compétition, raconte des anecdotes et des histoires sur les athlètes.



JO Londres 2012 - Salle de contrôle du CIR-TV/CPP. © CIO, FURLONG, Christopher



JO Hiver Vancouver 2010, épreuve de luge © CIO

Différentes installations audio-visuelles sont mises à la disposition du visiteur pour l'aider à comprendre le travail des diffuseurs ; «Un sport, plusieurs pays» permet par exemple de découvrir des séquences de sport et les commentaires différents qui y sont appliqués suivant les pays.

Grâce à l'installation « Devenez un commentateur » le visiteur peut aussi tester ses capacités dans l'art du commentaire sportif.

Secteur 7 - Le Futur

La dernière partie de l'exposition se projette dans le futur de la diffusion des Jeux. Le visiteur accède à l'application Olympic Video Player (OVP) qui donne à l'internaute la possibilité de choisir la compétition des Jeux Olympiques qu'il a envie de voir, que ce soit en direct ou en différé. Cette application, développée par OBS, fournit des Jeux à la carte : l'internaute a désormais la maîtrise totale de sa « consommation » des Jeux. Le visionnement par internet donne également au spectateur la faculté d'interagir avec la communauté globale qui assiste aux compétitions.

Cette troisième partie donne au visiteur un avant-goût des nouvelles façons de vivre les Jeux en direct et lui permet de visualiser les émotions générées par les Jeux sur les réseaux sociaux, de découvrir qu'elle sera la qualité de l'image dans le futur et dévoile la surprenante technologie utilisée pour filmer le sport à 360 degrés.

Avant de quitter l'exposition, le visiteur est invité à raconter son premier souvenir olympique ou donner sa vision du futur de la diffusion des Jeux.



JO Athènes 2004, Gymnastique rythmique
- Vue du praticable par une caméra.
© Kishimoto/ CIO / SUGIMOTO, Hiroki



JO Beijing 2008, Athlétisme, 100m Femmes - Finale, Kerron STEWART (JAM) 2e et Shely-Ann FRASER (JAM) 1e. © CIO / TOBLER, Helene

5

Scénographe et principaux contributeurs

Scénographe

Atelier Projectiles

Jeune agence d'architecture basée à Paris.

À leur actif plusieurs conceptions de scénographies, notamment: l'exposition « Tatoueurs, tatoués » au Musée du quai Branly, Paris (2014), l'exposition itinérante Jean Paul Gaultier (médaille d'argent de la meilleure scénographie dans le cadre de l'International Design and Communication Awards de New York); l'exposition Jeux Vidéo, à La Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris (2013); Le Pavillon français de la 14ème Biennale d'Architecture de Venise (2014) (mention spéciale du jury de la Biennale).

<http://project-iles.net/>



JO Séoul 1988 © CIO / STRAHM, Jean-Jacques

Contributeurs scientifiques

Jim Owens

Professeur de communication et doyen de Ashbury University à Wilmore aux Etats-Unis, Consultant pour le Broadcast Training Program, mis en place par OBS à chaque édition des Jeux Olympiques afin de préparer des étudiants universitaires pour une opportunité de travail comme professionnel de l'audiovisuel aux Jeux. www.obs.tv/btp/

Auteur du livre «Television Sports Production»

Commissaire scientifique de l'exposition

Olympic Broadcasting Services (OBS), Madrid

Créés en 2001 par le CIO pour servir de diffuseur hôte permanent des Jeux, les Services olympiques de radio-télévision sont chargés de la production de programmes télévisés au niveau mondial et de la fourniture de services pour les diffuseurs détenteurs de droits.

OMEGA

Omega Timing, Bienne / Corgémont

EPFL (Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne)

Les trois laboratoires de l'EPFL:

Human Computer Interaction Group

Multimedia Signal Processing Group

Laboratoire de systèmes microélectroniques



JO Londres 2012, Athlétisme, saut en longueur Hommes © CIO / FURLONG, Christopher



Le Musée Olympique

Le Musée Olympique, temple du sport et de la culture rêvé par Pierre de Coubertin et élaboré par Juan Antonio Samaranch, a rouvert ses portes au public le 21 décembre 2013, à l'issue de 23 mois de travaux. Un an après sa réouverture, il a attiré plus de 250.000 visiteurs sur de nouvelles surfaces d'exposition qui s'étendent sur 3'000m². Le nouveau musée, entièrement repensé, intègre les dernières innovations technologiques et une nouvelle approche muséographique thématique. Une intégration du multimédia dans le monde muséal dont l'excellence a été reconnue en 2014 par le Festival International de l'Audiovisuel & du Multimédia sur le Patrimoine organisé par l'AVICOM.

Il incarne les trois piliers de l'inspiration visionnaire de Pierre de Coubertin : culture, partage et éducation grâce au sport.

Le parcours du visiteur débute par la découverte du parc olympique, agrandi et embelli. Des sculptures de grands artistes contemporains se mêlent à des installations sportives.

À l'intérieur du Musée, les trois niveaux de l'exposition permanente revisitent chacun une dimension essentielle de l'Olympisme moderne : **Le Monde olympique**, **Les Jeux Olympiques** et **l'Esprit olympique**. C'est un lieu où les valeurs et les questions olympiques peuvent être expérimentées, explorées et échangées.

Véritable **campus olympique**, le nouveau Musée Olympique dispose également d'une galerie d'exposition gratuite avec une splendide vue sur le lac Léman et les Alpes, d'espaces de conférence et de restauration et d'une boutique.

Le **Centre d'Etudes Olympiques (CEO)**, installé à la Villa du Centenaire est ouvert aux étudiants, chercheurs, journalistes ou membres de la famille olympique.



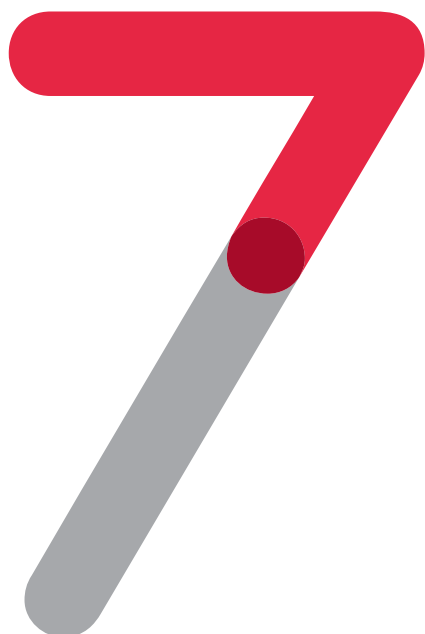
© CIO - Christophe Moratal



© CIO - Christophe Moratal



© CIO - Lydie Nesvadba



Informations pratiques

Dates

Présentation à la presse : 17 février 2015

Adresse & Site internet

LE MUSEE OLYMPIQUE
Quai d'Ouchy 1, 1001 Lausanne, Suisse
Tel : +41 21 621 65 11
www.olympic.org/musee

Horaires du musée

Du 1er mai au 19 octobre: ouvert tous les jours de 9h à 18h
Du 20 octobre au 30 avril : ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h
Fermé les lundis (sauf lundi de Pâques), le 25 décembre et le 1er janvier

Tarifs

Billet d'entrée au Musée Olympique	18 CHF (exposition incluse)
Billet d'entrée à l'exposition seule	5 CHF

Publication & Visuels

Un webdoc sera disponible sur le site Internet du musée début 2015
Tous les visuels qui illustrent ce dossier de presse sont libres de droit et disponibles pour la presse sur simple demande.



JO Londres 2012, Athlétisme, saut à la perche Femmes - Finale, Anna ROGOWSKA (POL).
© CIO / EVANS, Jason

Contacts presse

Suisse

Christel Deshaie
christel.deshaie@olympic.org
Tél : +41 21 621 66 56

Presse internationale: AGENDA

France, Italie, Belgique et Pays Bas
Pascale Bousquet
pbousquet@agendacom.com
Tel : +33 (0)1 49 95 08 06
Mob: +33 (0)6 60 44 79 05

Royaume-Uni

Imogen Bailey
ibailey@agendacom.com
Tel : +44 7719 641122

Allemagne

Janine Kersten
jkersten@agendacom.com
Tel : +49 (0)176 24082960